

NUMERO 193
VENDREDI
 15
JUIN
 1956

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et Cie, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

Sans effort
 permanent pas de
 réussite complète.

Feu de paille...

Un homme de décisions rapides, c'est un homme déjà accoutumé à prendre des décisions. En un instant, il juge la situation, la comprend ; il fait son choix en un clin d'œil.

Il y a deux manières de faire son choix rapidement. Ou bien agir vite parce que l'on a déjà réfléchi au problème, parce qu'on l'avait déjà résolu en pensée. Ou bien se lancer tête baissée dans une solution. Ou bien on agit vite ; ou bien on s'emballe.

Il n'est pas agréable de rencontrer des âtres lents à agir, lents à prendre une décision. Un être sympathique, c'est plus souvent un boude en train qu'un métacologique. C'est un garçon épatant, il ne traîne pas pour se décider.

C'est normal d'être « emballé » par certaines choses. Etre emballé, c'est être enthousiasmé, subjugué.

Pourtant, s'emballer c'est dangereux. Qui ne s'est emballé pour un achat, une nouveauté... et l'a regretté ensuite ? S'emballer, c'est volontairement supprimer toute discussion, ne conserver que les avantages. C'est choisir sans attendre. Malheureusement, ce peut être aussi choisir sans discernement. Et dans de telles conditions, il est difficile de revenir en arrière.

Même dans l'enthousiasme, il faut rester calme, l'esprit froid. On peut toujours expliquer un engagement, le justifier. Etre calme ne veut pas dire manquer d'enthousiasme. Au contraire, c'est mieux le guider et le vérifier. Sans action de notre conscience, il ne peut y avoir de satisfaction, de plaisir durable.

Un être qui s'emballe ne donne pas confiance ; il ne fait que surprendre et étonner.

Agir dans la vie, ce n'est pas laisser faire son instinct, son désir. C'est réfléchir, préparer. L'action n'est qu'un petit moment dans l'existence ; c'est le travail de préparation le plus long.

Le fait d'être enthousiasmé, s'il facilite le succès, ne le rend pas inévitable. Les alouettes ne nous tombent pas toutes rôties du ciel.

Le fait d'occuper une bonne situation ne veut pas dire que la réussite sera obligatoire. Il n'y a pas de situations d'avenir. Il y a des hommes d'avenir qui occupent des situations. La chute est plus rapide que la montée. Sans effort permanent, il n'y a pas de réussite complète. On ne dure pas longtemps sur une lancée, on n'a pas encore inventé de mouvement perpétuel ; sans apport continu d'énergie, la vie ne peut se continuer.

(Voir la suite en 3^e page)

MM. Joseph et Kern nous rendent visite

Nous avons été heureux, ces temps derniers, de recevoir MM. Joseph et Kern.

Comme à chacune de leurs visites, ils se sont entretenus avec

que MM. Joseph et Kern soient ici remerciés de leur visite et aussi agréable qu'utile et qu'ils reviennent bien vite nous voir.



MM. Joseph et Kern s'entretenaient avec MM. Lavasseur, Faure et Benoit.

Edison avait coutume de dire...

... pour justifier sa soit inextinguible de lectures scientifiques, il lisait les publications techniques afin de ne pas s'enliser dans la routine de l'expérience personnelle. Il concluait : « Je reprends le flambeau au point où le dernier contour l'a amené. »

Ceci semble être la meilleure réplique à ceux qui prétendent ne pas avoir le temps de lire.

Ils veulent donner l'impression qu'ils sont tellement occupés à acquérir une expérience personnelle, qu'il serait vain de gaspiller de précieuses minutes à lire des périodiques, des livres, des journaux.

Il est significatif que la majorité des grands chefs d'entreprise...
 (Voir la suite en 3^e page)

A l'Atelier "410" Nouvel aménagement des CONVOYEURS

La plupart des responsables de la marche de l'Entreprise sont modestes, reconnaissants. S'ils montrent complaisamment ce qui ne va pas dans leur département, ils passent plutôt

sans critiquer de l'exagération qu'il a marqué un grand pas dans l'évolution.

Qui aurait pu supposer, dix ans en arrière, lorsque chaque atelier de confection était pour-



Une perspective du nouveau convoyeur n° 3 avec sa double rangée de glissières superposées.

vu de sa « couture » qu'un jour, les 250 couturières nécessaires pour alimenter le montage et le « finissage » seraient réunies dans un même local !

Ce projet, sans doute à l'étude depuis longtemps est devenu réalité et, s'il n'a pu provoquer des doutes, des hésitations au début de son application, ses heureux effets n'en sont pas moins tangibles.

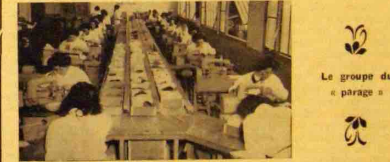
D'abord, nos couturiers (et c'était le premier avantage re-

cherché) travaillent plus à l'aise, disposent de plus de clarté, sont dispensés du bruit assourdissant des grosses machines de cordonnerie et ne peuvent être distraites par des a-côtés comme c'était le cas dans l'ancienne organisation où tant de travaux différents des leurs, tant de soucis-ménages étaient susceptibles d'altérer leur attention.

Le travail est réparti par groupes où dans chaque, évidemment, on centralise les articles comportant des façons communes ; ceci, afin de ne pas morceler, cause évidente d'un rendement amoindri. Nous n'entrerons pas dans le détail de ce fonctionnement qui n'intéresserait d'ailleurs pas le lecteur ; nous nous contenterons seulement de faire remarquer que l'application de ce nouveau procédé, aussi utile que pratique, a donné lieu à des modifications dont les résultats sont concluants ; nous avons nommé les responsables convoyeurs, dont le dernier vient d'être installé au groupe 3.

Les premiers en service ne possèdent qu'une glissière tandis que ceux-ci en sont dotés

(Voir la suite en 2^e page)



Le groupe du « passage »

Après un long périple en Allemagne et en Angleterre

R. BOUDES nous donne ses impressions de voyage

« Bonjour, Boudes ; comment allez-vous ? Après, nous si longue absence, »

Telles étaient les expressions maintes fois répétées lorsque notre camarade remit les pieds dans les bâtiments du 200 ou dans les divers bureaux, ce qui grave bien les sympathies qu'il compte dans l'Entreprise.

En effet, il revient, parmi nous à l'issue d'un voyage d'études en Allemagne et en Angleterre, et à l'air satisfait de son déplacement.

« Voyons, Boudes, lui demandons-nous, donnez-nous vite vos impressions ; il nous tarde de les connaître. »

— Tout d'abord, je me suis rendu à Hellecourt, où j'ai grossi la liste des participants de « Messines 1986 », où figuraient des représentants du Liban, du Congo Belge, de l'Afrique du Sud, de l'Égypte, de la Hollande, de l'Angleterre, de Venon, de Lozère, etc., etc. Là, nous sommes restés deux jours et avons « filé » sur Paris, où, de très importantes usines de fabrication de machines en chaussures ont été visitées, notamment :

(Voir la suite en 3^e page)

« Je reviens, parmi nous à l'issue d'un voyage d'études en Allemagne et en Angleterre, et à l'air satisfait de son déplacement. »

« Voyons, Boudes, lui demandons-nous, donnez-nous vite vos impressions ; il nous tarde de les connaître. »

— Tout d'abord, je me suis rendu à Hellecourt, où j'ai grossi la liste des participants de « Messines 1986 », où figuraient des représentants du Liban, du Congo Belge, de l'Afrique du Sud, de l'Égypte, de la Hollande, de l'Angleterre, de Venon, de Lozère, etc., etc. Là, nous sommes restés deux jours et avons « filé » sur Paris, où, de très importantes usines de fabrication de machines en chaussures ont été visitées, notamment :

(Voir la suite en 3^e page)

M. Joseph voulait souligner que la bonne entente, les efforts concertés vers un même but, font la force de toutes les communautés qu'elles soient et les vers appris intérieurement sur les bancs de l'école nous reviennent à la mémoire.

« Voyez si nous n'avons pas ces «iards liés ensemble ; Je nous expliquent le mot qui les assemble ; L'un des ayant pris et fait tous ses efforts, Les rendit en disant que les (donne aux plus forts... »

R. Boudes s'intéressant, avec de nombreux techniciens, au fonctionnement d'une machine moderne à monter à la chaîne.

EN MARGE de l'Adduction d'eau Un peu d'histoire locale

Les travaux d'adduction d'eau se poursuivent activement. Les rues de Neuvic subissent les assauts du marteau-piqueur et de la pioche, et les tranchées qui en résultent font la joie des enfants qui se plaisent à y descendre et à les parcourir.

Ces tranchées n'ont pas seulement attiré les écoliers mais aussi les grandes personnes à cause des nombreux ossements humains qui ont été mis à jour, car autrefois le cimetière se trouvait tout près de l'église. Devant la bonetterie Rigaud et l'Hôtel de France on a même découvert deux cercueils en pierre dont l'un contenait encore une partie du squelette, ainsi qu'un pot en terre où l'enseigne se trouvait embaumé. De quelle époque sont-ils ? Il serait bien difficile de répondre par l'affirmative puisqu'on n'est servi de la pierre pour enterrer jusqu'au XV^e siècle. Mais puisque l'église

(Voir la suite en 2^e page)

C'EST DU 110, JE NE RISQUE RIEN... Quel imprudent

— Je ne risque rien, c'est tout de suite, fréquemment par certaines personnes qui ont affaire avec des installations électriques et qui sont très complaisantes, c'est que du 110 volts. Pourtant le courant 110 volts est assez fort pour tuer. L'impudence est exposée à le recevoir alors qu'il est en état de le non conducteur ; mais mouillés, pieds nus sur le sol ou sur un carrelage, mains tenant à la fois une canalisation d'eau et une prise de courant en matière sèche, etc.

Attention, des dizaines de personnes paient chaque année de leur vie la manque de prudence à l'égard du 110 volts.

Nous avons rencontré ces jours derniers, notre ami Julien. C'est un bon camarade, assez « sale », un électricien et adroit bricoleur. Son comportement nous intriguait. Lui, d'habitude si calme, nous semblait agité, atteint de très gros nerfs.

— Je viens d'en prendre un bon coup, me dit-il en s'agitant.

— Tu, toujours si prudent? Comment as-tu fait?

— Eh bien ! pour une fois, je n'ai pas été prudent. J'étais en train de poser un fil simple dans la cave chez mon oncle. Il s'agissait de raccorder une « baladeuse » pour quelques jours, en attendant qu'on fasse

l'installation définitive. Je ne me suis pas aperçu qu'une partie du fil était resté solé au fil, avec la lampe de Saint-Guy et il m'a fallu toutes les forces pour jeter ce sacre fil. Heureusement que j'ai le cœur solide, car j'aurais pu y rester.

— Mais non, c'était du 110 volts, dit-il.

— Mais non, c'était du 110 volts, dit-il. Seulement, il s'agit de la cave au terre battue, ce qui constitue une excellente condition pour une ampère qui j'aurais en les mains nue et s'il avait plu, ce qui aurait rendu le sol humide, tu aurais eu l'occasion d'assister à mon enterrement.



Alice Mazières devant le cadavre qui lui ont offert ses camarades à l'occasion de son mariage.

Nos jeunes en Afrique

Henri NEUBANER tout récemment incorporé nous donne quelques nouvelles qui sont bonnes.

Après être resté quinze jours dans une caserne, il s'est dirigé et a été affecté au camp de Souge et s'occupait d'abord de la marche de l'Entreprise.

La vie militaire ne lui paraît pas trop dure, il suit le peloton qui l'intéresse beaucoup et enchaîne un bonjour à ses chefs et camarades.

Raymond MAGNE, du Maroc, s'excuse d'avoir un peu tardé à nous écrire et remercie pour le mandat qui lui fit grand plaisir. Depuis le 1^{er} mai, il a changé de secteur et se trouve actuellement à Martinique-marocaine, ce qui a nécessité de nombreuses marches.

« Le coin », dit-il, est très pittoresque mais peu tranquille, à cause des sabotages qui mettent souvent en alerte, et il n'aurait préféré le connaître en de meilleures circonstances.

Claude COMBÉNETOUZE est

arrivé à Taza (Maroc) et ne cache pas qu'il a eu le cœur gros en quittant son pays et les siens, et c'est fait mille idées noires qu'il a chassées de son cerveau pour sa plus grande tranquillité. A Casablanca, peu après son débarquement, il a eu le plaisir de voir nos articles dans certains magasins ce qui lui a rappelé l'absence des ateliers et les amis.

La traversée s'effectuait en de bonnes conditions, mais fut plus longue pour lui, car une mauvaise angine le tint à l'hôpital du bord.

De Colombi-Béchar, Yves ARNAUD, remercie pour l'envoi du journal et nous informe que, bien que la situation est calme, mais qu'il fait une chaleur torride.

Grâce à « Notre Bulletin », il suit la marche de l'Entreprise et nous adresse l'expression de ses bons sentiments.

Michel COURRET, nous dit que la traversée de la Méditerranée a été magnifique et se trouve actuellement dans une ferme de la vallée de la Soummam, à quelques kilomètres de Bougie, où ses camarades et lui veillent sur les habitants et les récoltes. Il a déjà connu le baptême du feu qui fut heureusement n'a fait aucun mal et nous donne ses impressions sur les mœurs des autochtones qu'il côtoie.

A Rabat (Maroc), Robert LA-COUB, profite d'un moment de repos pour nous donner de ses nouvelles qui sont bonnes ; santé et moral parfaits et nourriture excellente.

Les classes à pied ont été un peu dures mais par contre, les classes à cheval sont très intéressantes, car il a été affecté à un régiment de cavalerie, avec port du sabre, comme avant 1914.



Michel Séguy et Annette Bruchard le jour de leur mariage.



Jean Le Moal et Alice Mazières sortant de l'église.

On marçe de l'Adduction d'eau

(Suite de la 1^{re} page)

actuelle existait au XI^e siècle ces inhumations remontent peut-être à 800 ou 900 ans.

D'autre part si l'on s'en rapporte à l'essai de monographie que feu le chanoine Tocheport, ancien curé de Neuvic, publié dans le bulletin paroissial entre 1924 et 1930, on lui est fait mention d'une église aux temps mérovingiens mais dont l'emplacement ne peut être situé, on peut émettre bien des hypothèses quant à l'ancienneté de ces sépultures en lisant les lignes ci-après.

La paroisse de Neuvic remonte vraisemblablement aux temps mérovingiens, au VI^e siècle époque où les premières paroisses rurales furent créées en

sans doute comme il convenait à l'époque, était sis non loin de la cité (sancti Petri de arce) mais il est bien difficile, impossible même d'en assigner l'exact emplacement.

Faut-il le placer sur le coléau même, dans l'enceinte ou la zone de la citadelle?

S'élevait-il plutôt au pied de la colline, mieux accessible ainsi à la population chrétienne des environs?

Sur la rive gauche de l'Isle, à l'endroit du Neuvic actuel, aux abords de la fontaine Saint-Pey (St-Pierre)?

On sait la ferveur, le respect religieux, superstitieux même, que portaient au IX^e siècle nos aïeux pays.

Cette pratique fut tenace et,

siège de Périgueux de 1059 à 1081.

Raymond de Thiviers, son successeur (1081-1099) le vicaire Pierre I^{er} (1142-1148), la confirma définitivement, sous l'autorité du légat apostolique Gerard, évêque d'Angoulême, assisté de témoins qui contresignèrent l'acte: Guillaume de Naucars, archidiacre de Périgueux; Richard, prêtre d'Angoulême; Raimond et Gombard, archidiacres de Bordeaux.

Hélu Goeth était alors archiprêtre de Neuvic. C'est le premier jusqu'à ce jour, connu, des pasteurs de la paroisse.

Des lors et en conséquence de cette donation, les cures de Neuvic portèrent le titre de vicaires perpétuels sous la dépendance temporaire des juridictions des abbés de Saint-Astier qui détinent le titre des cures primitives de Neuvic.

Le fait de l'élevation de l'église de Neuvic à la dignité d'archiprêtre dénote que la paroisse était déjà importante. L'archiprêtre est la première église de la circonscription, ecclésiastique, autour de laquelle gravitent, comme vers leur centre, d'autres paroisses: église-mère, pourrait-on dire.

Sa juridiction s'étendait sur 33 paroisses.

Borné au nord par la rivière l'Isle, il s'étendait à l'est sur Saint-Léon, Manzac, Saint-Martin des Combes, etc.; à l'ouest sur Massidan, St-Front, Saint-Médard, etc.; au midi sur Isac, Villambard, Maurens, Lembras jusqu'aux portes de Bergerac.

Lors de la création du diocèse de Sarlat en 1317, par le pape Jean XXII en résidence à Avignon (Jacques d'Étuz, né à Cahors), Neuvic perdit le titre d'archiprêtre au profit de Villambard.

France. L'évangile a dû être prêché dans la vallée de l'Isle dès les temps apostoliques par Saint-Front, disciple de Saint-Pierre et envoyé par lui dans les Gaules ou par ses compagnons, dont l'histoire nous a transmis les noms et le martyre.

Point de doute que la riante et fertile vallée de l'Isle ne fut occupée alors, et depuis longtemps, par de nombreux colons relativement civilisés sous l'influence romaine.

Au débouché, dans son sein, des vallons du Vern, du Salembre, de la Beauronne, de la Crempse, aux carefours de ces cours d'eau, il dut se former de bonne heure des stations de quelque importance, qui attirèrent les premiers missionnaires en Périgord.

Les routes liquides, comme on a appelé les rivières étaient alors le moyen de communication le plus facile. Or, de Périgueux à Neuvic, la distance est courte.

Quoi qu'il en soit — car les documents manquent, on en est réduit à de faibles conjectures plus ou moins fondées — l'existence de la paroisse est constatée au VI^e siècle.

Il s'élevait alors au lieu dit Puy de Pont, sur le coléau qui commande les vallées de l'Isle et du Salembre, une citadelle que le dictionnaire de l'église désigne ainsi: Tonguda de Puy de Pont et Lespigne; Portallium Puy de Pont.

Dans son voisinage au VI^e siècle, existait une église rudimentaire desservie par un prêtre à demeure et désignée sous le nom d'église: Sancti Petri de arce (St-Pierre de la citadelle).

C'est cette église primitive qui revêt de ses parents encore païens, le soin d'entretenir et de former à la vie, le futur soldat.

Son nom même indique que ce n'étaient pas de modestes

peut-être en trouverons-nous encore des traces de nos jours. Le fait que cette fontaine est appelée Saint-Pey (Saint-Pierre) est peut-être une indication de son affinité avec l'église primitive du même nom.

L'église Sancti Petri de arce (St-Pierre de la Citadelle) et les maisons qui l'entourent, le village primitif et aussi la citadelle, au rapport de la tradition, sont ruinés à une date incertaine de l'histoire. Par les Sarrasins au VII^e siècle. On sait qu'ils prirent et ravagèrent la cité gallo-romaine de Vésone. Par les Normands au IX^e siècle ou X^e siècle? Cette hypothèse est la plus probable.

Ces pirates audacieux, descendant de la mer du Nord le long des côtes de l'Océan, remontaient sur des bateaux plats le cours des rivières et se répandaient dans les pays où il y avait à piller et à détruire. Leur fureur se tourna de préférence sur les églises et les monastères.

Des uns et des autres, l'historien et la tradition locales ont gardé le souvenir: Fommore, Marzac, rappelant l'invasion sarrazine; Puy-Normand, en Bordelais, les restes de la Porte Normande à Périgueux, sont les témoins du passage des Normands.

A quelle date l'église et le village de Saint-Pierre de la citadelle se relèvent-ils de leurs ruines pour former la localité nouvelle: Ecclesia sancti Petri de Novo Vie (Eglise de Neuvic).

Après l'an mille sans doute. Alors tout renait dans les Gaules, les populations effrayées par la destruction et les pillages, églises et monastères.

La nouvelle église existait sûrement à la fin du XI^e siècle. C'est ce que révèle la charte de Saint-Astier de la paroisse de Neuvic.

Elle fut bâtie par Guillaume de Montheron qui occupa le

bourg est transformé en un vaste chantier.

Mesdames, pour les beaux jours



Charmante robe de vichy quadrillé. Un large col souple en poche blanc borde l'encolure. Il faut 4 m. 80 en 80; col, 0 m. 60 en 50.

Robe de popeline imprimée. Un biais noir souligne le col créant, les emmanchures, la basque et le bas de la jupe. 4 m. 70 en 90 sont nécessaires.

Une idée pour les vacances

Vous pouvez faire le tour de la Suisse en 6 jours en autocar organisé.

Départ de Genève tous les lundis avec l'itinéraire suivant: Genève, Vevey, le château de Chillon, col du Pillon, lac de Thoun et Interlaken, le glacier du Rhône, col du Saint-Gothard, Lugano (frontière italienne), vallée du Rhin, Gorges de la Vio Malin, Saint-Moritz, Davos, Bad Ragaz, lac des Quatre Cantons, Lucerne, Zurich, Schaffhouse (Chutes du Rhin), Bâle, Berne, Fribourg.

Le circuit coûte 295 francs suisses, soit 23.000 francs français et il comprend le transport, les repas et boissons, les chambres dans les hôtels, le guide, les visites, les taxes, le service du personnel d'hôtel (soit en comptant les boissons prises en cours de route et les pourboires).

Pour tous renseignements, s'adresser à M^{me} Brossignol.



René Raymond et son époux quelques minutes après leur union.

SPORTS... ET LOISIRS

Le Tournoi de Football des Postiers du Sud-Ouest metaux prises les équipes de Limoges, Bordeaux, Cahors et Poitiers

Dimanche 3 juin, un grand tournoi de football s'est disputé à Neuvic sur le stade de France, mettant aux prises, pour le titre de champion du Sud-Ouest, les équipes des P.T.T. de Limoges, Bordeaux, Poitiers et Cahors. Plusieurs de ces équipes, notamment Limoges et Bordeaux, ont participé également au Championnat de Promotion Honneur de leur ligue.

Le matin, les matches éliminatoires après tirage au sort, virent Limoges

de, laissant présager de non moins belles finales à venir.

Efficacement, les spectateurs présents, toujours en nombre trop restreint, parent assister à des rencontres dignes d'intérêt.

En match de classement, Bordeaux se montra de loin supérieur à



Equipe de Poitiers



...et de Limoges

éliminer Bordeaux au bénéfice des corners et Poitiers perdant le meilleur sur Cahors par 1 à 0. Belles rencontres favorisées par un temps splendide.

Cahors et l'emporta par la marge sans appel de 6 à 0. En finale, alors que pour beaucoup, Limoges était favori, ce fut au contraire l'équipe de Poitiers, jeune, pleine d'allant et de vigueur qui l'emporta par 1 à 0, malgré une domination assez nette des Limousins. Et, malgré tous leurs efforts, Poitiers l'emporta sur le faible écart de 1 à 0.



Félicitons tous les acteurs de cette belle journée et souhaitons que ces quatre rencontres disputées dans un pur esprit sportif, servent d'incitation aux jeunes Neuviciens, conviés à assister à cette journée marquante dans les sports à Neuvic.

De notre côté, nous sommes heureux d'avoir pu mettre notre terrain

Pauvre René

René et les siens sont friands de poissons d'eau douce; aussi priis-ils Raoul de lui en procurer un bon kilo, ce que fit ce dernier.

Raoul, donc, un matin à la rentrée de 7 heures 20, remit à René un paquet contenant des chévenues et des moutons encore frais, puisqu'il venait d'un pister depuis une heure

entrou, parent assister à des rencontres dignes d'intérêt.

En match de classement, Bordeaux se montra de loin supérieur à

enrou, mais en cette période de chaleur le poisson ne se conserve pas longtemps et René, se 13 heures, après avoir déjeuné décida de les écarter et de les vider. Cette opération terminée, il les remit dans son sac à provisions soigneusement enveloppés de papier et, le soir, repri son car pour se rendre comme chaque jour à Beauronne, où il habite.

Annulé arrivait il avertit sa femme de son achat et celle-ci, à l'idée de faire un bon dîner, s'empressa de pincer la pelle et de la mettre sur le feu.

N'entendez-vous pas d'ici les poissons risoler ? Ne les voyez-vous pas se tordre sous l'effet de l'huile bouillante et se sentir-

NOS MOTS CROISÉS

Horizontalement. — 1. Elles tombent de haut. — 2. On le grinde avec beaucoup d'intérêt. Organise une distribution. — 3. Action sans avantage pour son auteur. — 4. Il lui fait de séde dance et légère. On l'emploie pour tourner. — 5. Actions indispensables pour le bon ballot. — 6. Dana, dans. Qui produit toujours un certain intérêt. 7. Son adjectif donne de la valeur. Elles se distinguent par des changements capitulés. — 8. Fera une opération de nettoyage. Participe au amusant. — 9. Légumier. Et si même un climat doux et humide. — 10. Fait opposition. Génératif à plus.



Verticalement. — 1. Détailler. — 2. Le permet de faire des points à la main. Il n'est plus détaillé dans un certain commerce. — 3. Conservés par des vases. N'a pas encore de conjoint. — 4. Partisan de certaines lois joint. — 5. Outils qui touchent le terre. — 6. Outils d'usage. — 7. Qui peut provoquer une chose. Qui atteint certain degré de perfection. — 8. On l'emploie pour mener. — 9. Auxiliaire. Un droit qui beaucoup n'est pas. — 10. Demande du goût. Va toujours avec adresse.

SOLUTION DU PRECEDENT NUMERO

Horizontalement. — Sociabilité. 2. As. Foss. Am. — 3. Régner. — 4. En. E. En. S. En. Am. 6. Raie. Anse. 7. En. Ar. Or. 8. Rivoli. 9. La. Lolo. Ne. 10. Ravaler.

Verticalement. — 1. Détailler. 2. Or. Arme. Ep. 3. Brosser. 4. En. E. En. S. En. Am. 6. Raie. Anse. 7. En. Ar. Or. 8. Rivoli. 9. La. Lolo. Ne. 10. Ravaler.

Le Directeur responsable : G. LEBLANC. Le Rédacteur : A. LEBLANC. Imprimerie JUDICA. - Périgueux.



nous pas la bonne odeur de la friture couverte d'ail et de persil ?

Toute la famille attendait impatientement l'heure de se mettre à table pour savourer ce bon plat mais qui, hélas, ne procura pas le plaisir qu'on en attendait car dès les premières bouchées un goût anormal défilait tout le monde : les poissons étaient avariés. Il fallut les jeter dans la poubelle, et ce plutôt dans un endroit chien un palais moins délicat puis en profiter. Mais, si les chiens aiment les poissons frits, même des chats qui les adorent crus ? Et le jeune Minet, étonné de voir ses parents jeter la bonne pitance et même de quelle manière, se dit qu'il allait faire un coup de dent et le brisa en tête de l'infortuné maton et lui fit fait d'inviter les poissons en sa maison des arêtes et du moussu gât.

Madame et les enfants qui chérissent Minet furent fort étonnés et René, contraindre d'expliquer, dans ces conditions inattendues de grand-mère pour être excellent, le poisson qui s'en fut sauté sorti de l'eau.

Eglises des alentours de Neuvic COURSAC

La paroisse était hors châtellenie. Elle appartenait au canton de Saint-Astier. Elle est soumise au patronage de Saint-Martin.

De l'église romane du XII^e siècle, il ne reste que le sanctuaire carré, couvert d'une coupole circulaire sur pendentifs. Celui-ci repose sur de grands arcs en plein cintre qui épousent la forme des pendentifs ; mais, contrairement aux habitudes périgonaises, l'angle inférieur de chacun des triangles spheriques que constituent les pendentifs, ne fait ni sur un angle saillant, ni sur un angle rentrant, mais sur un pilier dont l'angle obtus forme un méplat, ce qui facilite la stéréotomie et le départ des pendentifs. A une seule assise au-dessus des reins des grands arcs, court le cordon chanfreiné d'un pari la coupole de liège, de 4 m. 70 de diamètre.

Une seule fenêtre éclaire le sanctuaire, percée dans le mur contrefort plat qui s'affaiblit. Un arc triomphal en plein cintre fait communiquer le sanctuaire roman avec la nef faite de deux travées : carres flanquée de deux chapelles latérales (barlongues) formant transept, le tout couvert de fausses-voutes d'arêtes montées au siècle dernier. Comme la croisée actuelle est plus élevée que la coupole, on a monté au-dessus de l'arc

Un peu d'humour

Deux journalistes, Albert Aycard et Jacqueline Frank, sont partis à la chasse à l'humour ; celui qu'on trouve dans les imprimés, journaux, revues, affiches, dans la rue, dans la réalité. Leur livre s'intitule : La réalité dépasse la fiction - (Gallimard, éditeur). Voici quelques échantillons de leur babil, parmi des titres d'articles de journaux.

- Louis Lamière s'écrit.
- La femme coupe en morceaux menant ma vie double.
- Uergy République, 29-3-34.
- Le bébé à deux têtes semble normal.
- (Le Salt-Marselle, 23-12-33)
- Saint-Maur (courses). Le premier arrivé a gagné.
- Independent de l'Aube.
- Les poissons du lac d'Aydat attendent les pêcheurs de pied ferme.
- L'exposition de bicyclettes des médailles, militaires.
- Trois artistes stéphanois nous ont rassuré, encore mieux, d'épouvanter, l'atterrissement d'un mystérieux ogin dans la plaine du Forez.

(France-Bianche, 19-9-34)

— Oui, Simone a tué son mari, mais elle a agi seule, affirmé ce dernier.

(L'Aurore, 21-3-33)

L'eigrinjolo dins lou patpai

« Pô que vous counte comme 'no q'ello bello metit la recoletita dins lo chato de Las Pignasas... »

« Me semblo vous quel delia dit la damiselo Clemençino odonno sonn che, mas q'ello ne pindro pas surfi los autres aronnes. La vîo pôt dous chusaus, mai de la vachas, e c'ajus se troubaud ma quito la nesto 'no sur un grandod ou un pilli rat de lreito. Lous badous, lous barbouts e las farnis a'cran pouet sous, omis, nous plus a'cran pouet a la vian c'iterabudo. »

« Si vous disto q'ân mati, la damiselo se'nt bello dins son porpa, e q'ouissit'êlo se inctet a'credre comme a la vian c'iterabudo. »

« Sonn pit venguet à son seccars, mas, ero loue e, Gratalard laquet pus tot riba que 'ê. »

« Que se passot-ê ? demandet. »

« Aïdo-me, stâ plus, disset la fillo. I a l'eigrinjolo dins la petre. »

« Ne paréts pas, damiselo. Nous l'arons, l'eigrinjolo, quante los badous 'vegrin. »

« Nous l'arons, q'êro êto d'ê. Mas nous q'ê prenet ? Si ce vîo êto la c'insinêro, ou belata la fillo de ch'ou, Gratalard n'êro mata de la mag sur lars lats, par tur narotê. Mas aveque la damiselo foulo pas l'ê. Per founthê d'êlo los parpa d'êlo fillo de ch'ou, fôro 'êlo d'ou toupet. »

« Jan Gratalard n'êro p'ouet 'no t'êlo ch'oumêdo. Il venguet, copêe 'no bouno l'êto. S'êl t'retê, q'ê tropet la Clemençino t'retê, q'ê

« Tu maronnes, êssoutet ? disset moussur de Las Ribieras. »

« Ounas, moussur lou counle, si maronnes, ês't'êlo 'no se poua. Sabe que vous a' d'êlo, mas ne poua pas couintet, lou ouâl. Quantê v'êro d'êlo 'no a'credre, me se'nt prenet per ne'nt à son seccars. Per l'êlê, q'êl se'nt prenet odâ poliment q'êl 'oi pouet. I a tout poliment q'êl 'oi pouet, e, comme recomme l'êl 'oi pouet, e, comme recomme le sarro de l'êto. V'êro copêe 'no l'êto riba, vous premetê 'no mag'aral, lous l'êto de la damiselo... »

Eglises des alentours de Neuvic COURSAC

Le de l'époque gothique; celui du N. percé d'un triplet moderne était couvert d'une grande baie gothique; celui de l'O. conservait un arc de décharge, ce qui fut... de la baie gothique; celui de l'O. conservait un arc de décharge, ce qui fut... de la baie gothique; celui de l'O. conservait un arc de décharge, ce qui fut...

La façade est une refectio de la fin du siècle dernier. On a remplacé dans le portail à quatre voussures les colonnettes et les six chapiteaux du portail roman; ils représentent des animaux féroces, des lions ailés, des aigles, et des rams de feuillage qui nous ont paru de la première moitié du XII^e siècle.

Le chevet plat est renforcé par trois contreforts romans, ceux des angles faisant retour sur les murs N. et S.

Un clocher carré, percé d'une baie sur chaque face et couvert d'un toit à quatre pans, couvre la coupole.

A noter un tabernacle ogival dans le mur du chevet, sous deux lions latéraux encadrant un motif central fait d'un petit dais feuillu, surmonté d'un volute. Travail du début du XVI^e siècle.



trouphal un mur, corné d'une baie aveugle sous un arc en plein cintre.

Rien ne permet de dire comment se prolongent le l'ouest l'ogive romane. Au XV^e siècle, l'église fut doublée au N. d'un collatéral de deux travées; celle de l'est existe encore; c'est ce qui constitue le bras N. du transept, lous lous murs en sont du XV^e siècle. L'est percé d'une baie sous arc brisé, conserve les traces d'un fenestrage plus vas-